37

Revue de Presse

L'Uzeste musical a ses adeptes, des inconditionnels qui font de cette semaine le phare de leur été, mais de nouveaux spectateurs viennent chaque année y découvrir la langue en y posant leurs valises. Comme les mots, qui s'y inventent sans cesse.

UN ÉTÉ À UZESTE

À Uzeste, on ne fait pas de poésie. Ni de politique. Étant entendu que la dénominstion d'origine ici est poïélitique. L'un ne saurait marcher sans l'autre. Le village est champion du monde du langage imaginactif, celui qui éclaire davantage, où le sens du mot vous éclate au visage dès lors qu'il vous apparaît. Et, mine de rien, cette méthode consistant à concasser, emboîter, reconstruire le vocabulaire s'inscrit à son insu dans une dynamique contemporaine. À moins qu'elle n'en soit l'origine. Des mots comme « élitriste » ou « popuplaire » disent bien ce qu'ils veulent dire. Pourtant, ils n'existent pas ailleurs qu'ici. Et les mots ne viennent que pour se hisser à la hauteur de l'indicible. Quand souffle le sax de Michel Portal ou celui d'Archie Shepp. C'est qu'il faut leur tenir la dragée haute, à ces messieurs. Être par les mots à la mesure de leur propos. Cette année, les noms de philosophes comme Bernard Stiegler et Alain Badiou, du journaliste Charles Sylvestre, de l'économiste Jean- Marie Harribey, des voix que l'on ne se presse pas d'inviter dans les cénacles en vue feront entendre la leur. Les musiques, entre les mains des habitués uzestois comme Michel Macias, André Minvielle, Christian Vieussens, et les invités « permanents » (Louis Sclavis, Jacques Di Donato, François Corneloup), voisineront avec les propositions dansées de la compagnie Hors Série et de Raphaëlle Camus. Uzeste prétend que l'art n'est qu'improviser. Et si c'était vrai ? JR

L'Uzeste musical, du 16 au 23 août, Uzeste (33).
www.uzeste.org

SUD OUEST
VENDREDI 1er AOÛT 2014
WWW.SUDOUEST.FR

UZESTE

Dès lundi, et jusqu'au 8 août, les participants découvriront la pratique instrumentale, verbale, vocale et gestuelle. PHOTO DR

Stage de rythme et d'improvisation

Cela fait plus de trente ans que le « Conversatoire » d'Uzeste musical, école du rythme et de l'improvisation, ouvre ses portes en accueillant des stagiaires estivants.

Cette année, les Imagi'actions éduc'actives se dérouleront du 4 au 8 août.

Ce stage de quatre jours, répartis en sessions, propose aux débutants, comme aux pratiquants, de les éduquer de façon ludique aux mouvements corporels tout autant que rythmiques.

Le concept ne se base pas sur des cours formatés mais sur des interludes récréatifs. L'histoire du rythme et de l'improvisation sous toutes formes ouvre les vannes de la liberté orale et corporelle, proposant en amont des formes de pratiques instrumentales et de l'indépendance des membres.

7-14 ans, ados et adultes

Plus étoffé que l'an passé, le programme aborde de nombreux thèmes, réparti en trois temps, du matin au soir, en double session : l'une consacrée aux enfants de 7 à 14 ans et l'autre s'adressant aux adolescents et adultes.

Ces derniers auront le choix entre deux ou trois propositions d'activités, soit à Uzeste, soit à Villandraut.

Pour les plus jeunes, ils s'initieront à l'art plastique à travers un jeu de matières ainsi que le loisir verbal et musical afin de donner libre cours à leur spontanéité.

Les soirées uniront les participants, du café du Sport à l'Estaminet. Ce séjour sera structuré d'ateliers sous la houlette de Bernard Lubat et des artistes de la Compagnie Lubat.

Michel Ducom, en pédagogue littéraire, dirigera les stagiaires vers l'exploration de l'écriture instinctive en créant des poèmes, récits et proses.

St. S.

Le programme est disponible sur le site http://www.uzeste.org/ainsi que le bulletin d'inscription et les tarifs du séjour. Pour tous renseignements complémentaires : Tél. 05 56 25 38 46.

un été en Gironde

SUD OUEST

Archie Shepp participera à La Nuit du souffle uzestoise. ARCHIVE STÉPHANE LARTIGUE

2 Hestejada de las arts à Uzeste

Impro et réflexion en campagne

Cazalis, Saint-Symphorien, Pompéjac, Lignan-de-Bazas, Noaillan, Villandraut et, bien sûr, Uzeste. Pour sa 37e édition, la Hestejada de las arts poursuit sa transhumance sur les chemins de l'improvisation et de la réflexion en Sud-Gironde. À la baguette de ce festival pas comme les autres, à la fois rendez-vous musical mais aussi rencontres militantes ponctuées de débats, Bernard Lubat et sa compagnie. Du 16 au 23 août, ils accueilleront de nombreuses personnalités des arts et des lettres. De belles soirées au programme, comme La Nuit du souffle, sous-titrée « La Confrérie des saxophones, trompettes et clarinettes pour une lubacchanale à l'uzestienne », le 22 août, avec Archie Shepp, Michel Portal, François Corneloup et bien d'autres encore.

SUD OUEST dimanche

Michel Portal, le compagnon de route et de combat de Bernard Lubat. PH A. SOCHAN DE KERSABIEC

Un festival à part et à partager

Art et politique. Uzeste musical, des rencontres insolites et insolentes

16-23 août

C'est un festival à part dans le paysage estival, comme son fondateur, Bernard Lubat, grand jazzman reconnu. Ou plutôt une « manifestivité transartistique poïélitique d'Occitanie », comme il le dit lui-même.

« Manifestivité », car ce festival se veut bien loin des « artistes OGM de la production musicale industrielle ». On y retrouve de la musique lors de la « Nuit enjazzée » (jeudi 21), avec notamment le Hope Quartet d'Henri Texier, ou lors de la « Nuit du souffle » (vendredi 22), avec en invité d'honneur Archie Shepp. Michel Portal sera aussi de la partie, pour la « Nuit des soli sauvages » qui comptera en invité spécial Richard Bohringer. Le fondateur ne sera pas en reste, avec sa compagnie Lubat qui animera les « Chansons enjazzées » le dimanche 17.

« Poïélitique », car cette manifestation veut construire un pont entre les arts et la politique. Et pour cela, tout est bon : débats, conférences, entretiens, théâtres, projections de documentaires, lectures, qui sont même ouvertes aux amateurs proposant leurs propres textes. Du forum sur la collecte de la gemme en Aquitaine (samedi 16) à une conférence hommage à Jaurès (dimanche) portée par Charles Silvestre, en passant par un hommage, via des lectures, aux féministes pacifistes des années 1914 à 1920, le programme fait tourner la tête et a de quoi rendre ivre d'émotions et de connaissances notre esprit et nos sens.

De doute aussi, car le festival se met en danger à chaque édition. Cette année, un « artifice opéra inter-mutant » aura lieu. Le principe est simple : sur une trame concoctée par les artificiers de la compagnie Pyro'Zié, la compagnie Lubat bâtira une œuvre musicale improvisée.

Le festival se veut engagé et engageant, et de nombreux documentaires seront projetés : des mémoires d'un gemmeur aux joies de l'autoproduction en passant par un montage retraçant la danse, du Lindy hop au hip-hop, il y en aura pour tous les goûts.

> « Le festival se veut "une manifestivité transartistique poïélitique", tout un programme »

La revue « Nouvelle Voie ouvrière », de la CGT, organise plusieurs débats, dont un sur la lutte des intermittents du spectacle et les questions qu'elle soulève (mercredi 20). Ailleurs, on croisera le réalisateur Gilles Balbastre et le philosophe Roland Gori. Ce soir-là aussi, il y aura Les Artistes atterrés, avec un ciné-concert proposé par l'association Artistes & Associés, et une lecture d'Allain Leprest par Philippe Torreton.

DAMIEN GOUTEUX

Uzeste musical, 37e Hestejada de las arts, en Gironde, à Uzeste, Villandraut, Noaillan, Saint-Symphorien, Cazalis, Lignan-de-Bazas et Pompéjac. Pass pour une journée du 20 au 23, de 30 à 40 € selon la journée, de 25 à 35 € en tarif réduit. 05 56 25 38 46. www.uzeste.org.

l'Humanité.fr
CULTURE ET SAVOIRS

Serge Teyssot-Gay à Uzeste Musical, pour défier l'instant

Fara C. Mercredi 20 Août 2014

De gauche à droite: Marc Nammour, Mike Ladd, Serge Teyssot-Gay et le battter Cyril Bilbeaud.
Crédit : Earfish

Dans le sillage de sa création « Polyurbaine » à Beauregard, l'ancien guitariste de Noir Désir s'apprête, de nouveau, à nous propulser au cœur de l'improvisation.

Chaque fois que Serge Teyssot-Gay investit la scène, on est saisi par un sentiment d'urgence et, en même temps, l'on éprouve une immédiate libération intérieure. Avec ses camarades de musique, il fait sauter les repères que le système vise à imprimer en nous, pour faire de nous des travailleurs et des consommateurs dociles. Lors de la présentation de la création « Polyurbaine », en juillet, au festival Beauregard, ce n'est pas la pluie battante qui a saisi le public jusqu'aux os, mais l'expérience foudroyante de quatre funambules de l'improvisation. Ensemble, Serge Teyssot-Gay, le slammeur américain Mike Ladd, le rappeur Marc Nammour (de la Canaille) et le batteur Cyril Bilbeaud nous ont propulsés au cœur battant de l'instant.

Les rimes de Mike Ladd et Marc Nammour claquaient au vent. Elles apostrophaient « messieurs de Bolloré et de Pinaud » sur leur opulence, leur violence sociale, et, « à l'autre bout de la chaîne, les licenciements, le chômage ». En totale osmose, Serge Teyssot-Gay et Cyril Bilbeaud semblaient broyer jusqu'au moindre sophisme de la pensée dominante, dans les serres de leur riffs acérés. Soudain, ils rétractaient le volume sonore, ou ralentissaient la cadence. Et se déployait un ample voile onirique, tissé de lyrisme. Suprême émotion…

Alors que l'ancien guitariste de Noir Désir s'apprête à tenter, lors d'Uzeste Musical*, une nouvelle aventure artistique, cette fois avec le chorégraphe et danseur Hamid Ben Mahi, il prend le temps de répondre à nos questions.

Comment avez-vous rencontré le danseur Hamid Ben Mahi, avec lequel vous allez vous produire dans le cadre d'Uzeste Musical ?
Serge Teyssot-Gay : Il m'a invité, à l'époque où il faisait un spectacle autour d'Alain Bashung. J'ai accepté, parce que j'ai perçu chez lui une posture, par rapport à la danse hip hop, semblable à la mienne envers le rock : s'émanciper des codes, pour partir ailleurs. Dès la première minute passée ensemble sur scène, nous avons senti que nous nous portions le même intérêt pour certains ressorts de la création artistique, très particulièrement pour le processus de l'improvisation. Durant une trentaine de minutes, nous avons improvisé, directement en public.

« Improviser sur scène, c'est une attitude politique »

Vous pratiquez l'improvisation dans la plupart de vos collaborations, comme, en juillet, pour la création « Polyurbaine », avec Mike Ladd, Marc Nammour et Cyril Bilbeaud. Que recherchez-vous, dans ce défi avec l'instant ?
Serge Teyssot-Gay : Le mot improvisation étant souvent mal compris, je préfère l'expression « composition en temps réel ». Pour moi, il s'agit d'une attitude politique. Vous y faisiez référence, j'ai eu, récemment, le bonheur d'expérimenter cette posture avec le batteur Cyril Bilbeaud et deux poètes, Mike Ladd et Marc Nammour. L'industrie du spectacle attend, de la part des artistes, ce qu'elle appelle des « shows », où il convient de montrer, faire étalage. Elle veut une sorte de perfection. Pour moi, c'est de l'arnaque. Elle nous submerge de choses formatées. Ce qui me donne une sensation de noyade imminente. Ma façon de rester en vie, c'est de faire autrement et, donc, de choisir des complices capables de réagir instantanément. Depuis de nombreuses années, je développe cette approche avec Cyril Bilbeaud, au sein de notre groupe Zone libre. Nous partons de structures qui ont émergé de nos recherches : ça peut être un loop de guitare, un rythme, un fragment mélodique, qui sont des espèces de tremplin à partir desquels nous prenons notre envol pour improviser.

Bernard Lubat a tôt adopté cette relation à l'improvisation et cette posture politique. Comment abordez-vous votre participation au festival d'Uzeste ?
Serge Teyssot-Gay : Ce sera la première fois que je jouerai à Uzeste. La simple idée de le faire m'enthousiasme. Pour moi, Bernard Lubat est un maître, dans le sens ouvert du terme, comme l'est la contrebassiste et compositrice Joëlle Léandre, avec laquelle je me produis régulièrement en duo. Je l'ai entendu au piano, à la batterie, à l'accordéon… Chaque fois que je l'écoute, il m'apprend quelque chose. Bernard Lubat, Joëlle Léandre, ce sont des voies royales.

« L'imprévu est, pour nous, une source, non d'insécurité, mais de richesse artistique et humaine. »

Pour la création « Polyurbaine », comment avez-vous abordé l'improvisation, qui, dans ce cas, impliquait deux poètes ?
Serge Teyssot-Gay : Mike Ladd vient du « spoken word », initié par les Afro-Américains il y a déjà plusieurs décennies. Marc Nammour est le rappeur du groupe La Canaille. Tous deux sont rompus à l'exercice de l'improvisation, du « freestyle ». Quant à Cyril Bilbeaud, comme je le disais à l'instant, il pratique avec moi l'improvisation depuis pas mal d'années. Avec ces quatre artistes, je me sens en phase, sur scène. Ils sont ouverts à toute proposition, y compris la plus improbable. La qualité de notre relation permet cela. Il faut véritablement s'apprécier les uns les autres pour que ce genre de défi apporte du bonheur à tout le monde, aux musiciens impliqués comme au public. L'imprévu est, pour nous, une source, non d'insécurité, mais de richesse artistique et humaine.

l'Humanité.fr

CULTURE ET SAVOIRS

Uzeste musical : Je suis d'ici d'en bas

Charles Silvestre Dimanche, 24 Août, 2014

La valse de Lubat qui porte ce nom est une philosophie qui exige de la pratique : être « d'ici » sans être dévoré par l'ailleurs ; être « d'en bas » pour prendre de la hauteur. Saint-Symphorien, ce 17 août, est comme tout village, un dimanche, un bourg endormi.

Du « Cercle ouvrier » qui, lui-même, au fil des ans, s'est assoupi, des accents d'accordéon et de guitare franchissent les murs. Un passant tend l'oreille, s'approche, timidement, rentre dans le « cercle ». Rejoint par d'autres. Ce n'est pas le Stade de France ! Non, le Cercle ouvrier, donc le bourg lui-même, retrouve une musique qui le remue. Les visages ne trompent pas.

Le lendemain, à Pompéjac, l'émotion est toute autre. Trois filles et un garçon chorégraphient un pré. Ils s'arcboutent les uns contre les autres, se déplacent comme des handicapés, font virevolter des béquilles. Ce ne serait que jeu si le pré n'était truffé d'explosifs, de mines, de bombes incendiaires, de fusées partant comme des missiles. Les corps finissent en rampant. C'est la guerre, la guerre suggérée par l'artifice. Les jeunes danseurs et la « micro-pyrotechnicienne diurne », Margot Auzier, fille du maître, font ressentir ce qu'un éditorial lui-même ne peut faire ressentir : la palpable épouvante. L'actualité les mobilise.

Mardi. Clairière dans la forêt de chênes verts de Noaillan. Prés du Ciron, rivière où de l'eau coule depuis bientôt quarante ans sous les ponts du festival, un piano trône dans l'herbe. La troupe des aficionados fait cercle. Silence total. C'est d'abord ce silence que l'on entend. Les premières notes sont limpides. Ils se sont mis à deux : musicien de jazz (Lubat) et musicien contemporain (Harribey). L'un joue et l'autre, accoudé au clavier, l'écoute. Les différences de genre s'effacent : Debussy ? Grailler ? Les jeunes de la compagnie les recouvrent de ruban adhésif. Retour au silence. Ainsi va Uzeste Musical, pratique terre-à-terre, corps-à-corps, désir de jeunes de saisir. L'art contre la déshumanisation du proche ou du lointain.

- See more at: http://www.humanite.fr/uzeste-musical-je-suis-dici-den-bas-549848#sthash.01vSCajF.dpuf

SUD OUEST
www.sudouest.com

La Hestejada de las arts : c'est parti !

UZESTE MUSICAL
Concerts et débats pendant une semaine dans sept communes

Coup d'envoi de la 37e Hestejada de las Arts, aujourd'hui. Le festival de la compagnie Lubat, du nom du célèbre jazzman, parcourt la campagne jusqu'à samedi prochain à travers sept communes : Uzeste, bien entendu, mais aussi Cazalis, Saint-Symphorien, Pompéjac, Lignan-de-Bazas, Noaillan et Villandraut.

Au programme, de l'éclectisme. De la musique, mais aussi des débats, des rencontres avec des artistes, des intellectuels, des syndicalistes, etc.

Bernard Lubat, était en tour de chauffe pour la Hestejada, jeudi, à Luxey. PHOTO D. MUDICA

Manifestation transhumante, la Hestejada de las arts prend son envol ce matin à Cazalis à partir de 11 heures, à la mairie. Pour les méninges, un forum sur la filière bois et la relance de la collecte de la gemme, à partir de 14 heures, à l'airial. Et pour bouger le popotin, un concert de « chansons enjazzées » de la nouvelle compagnie Lubat, à partir de 22 heures, à la salle des fêtes.

La Hestejada prendra la route de Saint-Symphorien, demain. A noter un apéro-swing au restaurant Le Paroupian, à partir de 12 heures, une conférence sur Jaurès et même un bal républicain en son honneur, à 21 h 30, au Cercle ouvrier.

Le festival posera ses valises à Pompéjac et Lignan-de-Bazas lundi, à Noaillan et Villandraut mardi, enfin à Villandraut et Uzeste de mercredi à samedi.

Pour connaître tous les tarifs et le programme détaillé de la semaine : www.uzeste.org

17 AOÛT 2014
WWW.SUDOUEST.FR

SUD OUEST dimanche

Uzeste Musical, l'anticommercial

SUD-GIRONDE

La 37e édition de La Hestejada de las arts a démarré hier. Jusqu'à samedi, concerts et débats en campagne

Si les records d'affluence vous donnent la migraine, si le tout consumérisme vous fait pousser des boutons, si l'envie de réfléchir tout en faisant la fête vous étreint, allez donc faire un tour du côté de la 37e Hestejada de las arts d'Uzeste Musical, ce festival atypique créé par Bernard Lubat et sa compagnie, dont la 37e édition a été lancée, hier, à Cazalis.

Ce village de 230 habitants est l'une des sept étapes sud-girondine, avec Saint-Symphorien, Pompéjac, Lignan-de-Bazas, Noaillan, Villandraut et bien sûr Uzeste, de cette « manifestivité poïelitique », comme aime à la définir son chef d'orchestre, particulièrement généreux en néologismes. Comprendre, une manifestation festive où se mêlent « philosophie, politique, poésie, écologie, économie et bien sûr musique ».

Autour de Jaurès

Bref, où l'on pense avec plaisir en pleine campagne. Comme hier après-midi, à travers un débat tout ce qu'il y a de plus sérieux et instructif sur la relance du gemmage dans le massif aquitain poursuivi en pleine forêt par des démonstrations agrémentées de performances théâtro-musicales. « Ce que nous sommes et voulons rester, c'est un festival d'art, de créativité, de sensibilité et pas de marchandises en vente bourrées aux hormones. Nous sommes dans une démarche d'éducation populaire, pas dans le commercial », revendique le fondateur d'Uzeste Musical, diminué par une mauvaise chute mais toujours prêt à jouer. Après Cazalis, La Hestejada de las arts pose ses valises à Saint-Symphorien, aujourd'hui, pour une journée dédiée à Jaurès. Au programme, à partir de 11 heures et jusque tard dans la nuit, « apéro-swing frappeur », débats – notamment sur l'action des féministes pendant la Première Guerre mondiale –, mais aussi le bal républicain de la compagnie toulousaine Les Grandes Bouches, cofondatrice des Motivés.

À venir, jeudi prochain, La Nuit Enjazzée, ou encore celle du Souffle, vendredi, à Villandraut, avec Archie Shepp, Michel Portal et bien d'autres. À noter que la majorité des manifestations sont gratuites. Ce qui n'est pas un hasard pour ce festival engagé.

Élisa Artigue-Cazcarra

Le programme détaillé de la semaine e les tarifs des quelques manifestations payantes sur www.uzeste.org

SUD OUEST
www.sudouest.com

LUNDI 18 AOÛT 2014
WWW.SUDOUEST.FR

À NE PAS RATER

Les arts itinérants

Ce soir, la Hestejada de las arts fait escale à Lignan-de-Bazas, avec André Minvielle. ARCH. M. BEDAXAGAR

À part, nomade, militant... Les qualificatifs ne manquent pas pour parler d'Uzeste musical, ou Hestejada de las arts, 37e du nom. Aux manettes de ce festival pas comme les autres, l'indéboulonnable Bernard Lubat, pour qui le rendez-vous se veut une « manifestivité transartistique poïélitique d'Occitanie », entre concerts et débats. Tout un programme.

Cazalis, Saint-Symphorien, Lignan-de-Bazas, Noaillan, Villandraut et Pompéjac se partagent l'accueil des festivaliers jusqu'au samedi 23 août, avec Uzeste comme place centrale.

Ce lundi, le rendez-vous est donné à Pompéjac, pour un pique-nique sur le pré dès 12 heures, une « table ovale » sur « C'est quoi la musique ? », à 14 heures à la salle des fêtes, une pièce de théâtre, « Le regard de l'homme sombre », à 16 heures, puis de la danse contemporaine, à 18 heures.

C'est ensuite à Lignan-de-Bazas que se déroulera la soirée. Place à la caravane de l'impro et au concert des éveilleurs de rêve, Fabrice Vieira et André Minvielle, à 21 h 30 à la salle des fêtes.

L'intégralité du programme de la semaine est à retrouver sur www.uzeste.org

Libération

LIBÉRATION MARDI 19 AOÛT 2014

LE FESTIVAL

HESTEJADA JOINT L'UZESTE À LA PAROLE

Sous le signe des rencontres difficilement prévisibles mais à potentiel élevé, la 37e Hestejada de Las Arts s'annonce gratinée. Dans son laboratoire tant esthétique que politique, le festival mijoté sans couvercle par Bernard Lubat et sa compagnie bat la campagne du Sud-Gironde, autour d'Uzeste, son point d'ancrage. Entre gym analytique du matin et gueuloir du soir ouvert à tous, des docus, des débats, des apéro-contes ainsi qu'une focale dans le pré carré des improvisateurs, à faire pâlir. Déjà épinglés dans nos pages, l'épatant Papanosh avec le saxophoniste Roy Nathanson, figure de l'underground new-yorkais, le Hope Quartet d'Henri Texier mais aussi une «Nuit du souffle» qui ne manque pas d'air, création avec entre autres, le fidèle Michel Portal, Emile Parisien, François Corneloup, Raphaël Quenehen, la Cie Lubat, et, en invité d'honneur, Archie Shepp. Et «grand bal intégral» entre Nordeste brésilien et Occitanie... sur des cadences infernales. **D.Q.**

37e Hestejada de las arts (33). Jusqu'au 23 août. Rens.: www.uzeste.org

l'Humanité.fr
CULTURE ET SAVOIRS

Serge Teyssot-Gay à Uzeste Musical, pour défier l'instant

Fara C. Mercredi 20 Août 2014

De gauche à droite: Marc Nammour, Mike Ladd, Serge Teyssot-Gay et le battter Cyril Bilbeaud.
Crédit : Earfish

Dans le sillage de sa création « Polyurbaine » à Beauregard, l'ancien guitariste de Noir Désir s'apprête, de nouveau, à nous propulser au cœur de l'improvisation.

Chaque fois que Serge Teyssot-Gay investit la scène, on est saisi par un sentiment d'urgence et, en même temps, l'on éprouve une immédiate libération intérieure. Avec ses camarades de musique, il fait sauter les repères que le système vise à imprimer en nous, pour faire de nous des travailleurs et des consommateurs dociles. Lors de la présentation de la création « Polyurbaine », en juillet, au festival Beauregard, ce n'est pas la pluie battante qui a saisi le public jusqu'aux os, mais l'expérience foudroyante de quatre funambules de l'improvisation. Ensemble, Serge Teyssot-Gay, le slammeur américain Mike Ladd, le rappeur Marc Nammour (de la Canaille) et le batteur Cyril Bilbeaud nous ont propulsés au cœur battant de l'instant.

Les rimes de Mike Ladd et Marc Nammour claquaient au vent. Elles apostrophaient « messieurs de Bolloré et de Pinaud » sur leur opulence, leur violence sociale, et, « à l'autre bout de la chaîne, les licenciements, le chômage ». En totale osmose, Serge Teyssot-Gay et Cyril Bilbeaud semblaient broyer jusqu'au moindre sophisme de la pensée dominante, dans les serres de leur riffs acérés. Soudain, ils rétractaient le volume sonore, ou ralentissaient la cadence. Et se déployait un ample voile onirique, tissé de lyrisme. Suprême émotion…

Alors que l'ancien guitariste de Noir Désir s'apprête à tenter, lors d'Uzeste Musical*, une nouvelle aventure artistique, cette fois avec le chorégraphe et danseur Hamid Ben Mahi, il prend le temps de répondre à nos questions.

SUD OUEST
www.sudouest.com

Relance du gemmage : le chemin est encore long

FORÊT C'est ce qu'il ressort d'un forum organisé à Cazalis, dans le cadre de La Hestejada de las arts d'Uzeste musical, et animé par la nouvelle association Gemme la forêt d'Aquitaine

ÉLISA ARTIGUE-CAZCARRA
e.cazcarra@sudouest.fr

La relance du gemmage est-elle économiquement viable et donc possible à grande échelle ? La récolte de la résine a employé jusqu'à 30 000 personnes, principalement en Aquitaine – le plus gros massif de pin maritime avec 1 million d'hectares –, avant de péricliter à partir de 1974 et de disparaître en 1990, victime de la production de pays à la main d'œuvre à bas coût, Chine en tête. En mars, une association, Gemme la forêt d'Aquitaine, qui regroupe pour la première fois industriels, syndicalistes, élus et sylviculteurs (1), a été créée dans le but d'une reprise de cette activité et d'apporter des réponses à cette question. Cinq mois après sa naissance, plusieurs de ses membres participaient à un forum, organisé à Cazalis, samedi, dans le cadre des débats de La Hestejada de las arts d'Uzeste Musical. L'occasion de faire le point sur l'avancement de ce projet, qui pourrait être créateur d'emplois et de développement économique en zone rurale. Mais aussi sur les obstacles à lever.

Récolte à l'ancienne, avec Raymond Lagardère, gemmeur à la retraite et figure du syndicalisme de 1965 à 1990. Actuelle, avec Luc Leneveu, chef de projet chez Holiste, un laboratoire qui cherche à mettre au point un nouveau procédé. PHOTOS É. A.-C.

Besoin d'un état des lieux...

D'abord, la démarche se structure. Un chargé de mission doit être recruté à la rentrée. Sa tâche : dresser un état des lieux de la filière en Europe (l'Espagne et le Portugal sont les derniers producteurs), dans le monde (la Chine et le Brésil dominent le marché), mais aussi rassembler tout ce qui se fait à partir de la résine et du pin, analyser les statuts des gemmeurs portugais et espagnols et, surtout, calculer le coût d'une relance qui prenne en compte les dimensions sociales et environnementales. « Il n'est pas question de repartir sur les méthodes et conditions de travail du passé. Le gemmeur de demain n'aura rien à voir avec celui d'hier. La saisonnalité du métier nécessite de trouver d'autres emplois pour le reste de l'année. En Espagne, les gemmeurs sont employés par des collectivités à l'entretien des forêts et à la prévention des incendies en dehors des périodes de collecte. Est-ce possible ici ? C'est l'une des interrogations sur lesquelles nous allons nous pencher », explique Alain Delmas, le président de Gemme la forêt d'Aquitaine et du Centre d'études et de recherches économiques et sociales d'Aquitaine (Ceresa), organisme lié à la CGT qui milite de longue date pour la reprise du gemmage.

... De débouchés

Deuxième problématique soulevée : les débouchés. Les usages de la résine de pins ne manquent pas. En sont issues la colophane et l'essence de térébenthine, que l'on retrouve dans la parfumerie, la cosmétique, la pharmaceutique, les colles, les peintures, les cires, les chewing-gums, etc. Parallèlement, les besoins des industriels ne faiblissent pas. Pour autant, seraient-ils prêts à acheter de la résine française, plus chère que ses homologues chinoise ou brésilienne ? « Même si le marché connaît des fluctuations et que l'on constate une hausse du prix du kilo, la Chine ayant baissé ses productions et exportations, penser la concurrencer serait illusoire. En revanche, la forêt d'Aquitaine étant certifiée, on peut imaginer se positionner sur une résine de haute qualité pour des produits dérivés à forte valeur ajoutée », estime Alain Delmas.

Comme une résine « bio » qui pourrait intéresser les industries pharmaceutique et cosmétique. Ce sur quoi travaillent les sociétés qui mènent les deux principales expérimentations en cours dans la région (lire ci-dessous). Plus globalement, la chimie verte constituerait un débouché de choix.

Autre créneau envisageable : le bois d'œuvre. « Le gemmage pourrait rapporter un revenu annuel permettant de mener les peuplements de pins sur des cycles plus longs que les 30-40 ans actuels. Cela pourrait entraîner une relance du sciage, lui aussi en déclin. De plus, on sait que la récolte de la résine améliore la qualité intrinsèque du bois, mais il faut voir si les techniques actuelles d'extraction l'assurent », expose Jacques Hazera, sylviculteur à Hostens, vice-président de Pro Silva France et membre de Gemme la forêt d'Aquitaine. Le forestier reste cependant très prudent. « On a assemblé les wagons du train. Maintenant, il faut lui faire gravir une montagne », prévient-il.

... Et de pins à gemmer

Une prudence également observée par Raymond Lagardère, ancien gemmeur de Saint-Symphorien et figure du syndicalisme. Président d'honneur de l'association, il n'oublie pas les précédents espoirs anéantis. Tels ceux nés avec l'invention d'un autre ancien gemmeur, Claude Courau, qui a mis au point le procédé de récolte en vase clos, supprimant la plupart des déchets, dans les années 1990. « L'entreprise landaise DRT a mécanisé sa découverte mais est partie l'exploiter à Madagascar. N'allons pas plus vite que la musique : des essais sont en cours mais ce n'est pas encore gagné. »

Car il reste aussi à convaincre les sylviculteurs. La forêt d'Aquitaine étant à plus de 90 % privée, sans eux et leurs pins à gemmer, rien ne sera possible. Pour l'instant, ils ne sont que deux dans le conseil d'administration de Gemme la forêt d'Aquitaine.

« Bien sûr, ce n'est pas demain que nous reverrons 20 000 gemmeurs dans notre forêt, reconnaît Alain Delmas. Mais les choses avancent. L'idée de relancer le gemmage est désormais prise au sérieux. » Pour la concrétiser, le chemin est encore long.

(1) L'association rassemble des industriels, dont Biolandes, et l'Union des industries de transformation du bois, des sylviculteurs, les communes forestières, la CGT, des conseillers régionaux, des entreprises ou encore la coopérative Alliance-Forêt-Bois. Elle a le soutien de collectivités locales, de l'ONF, de la Draaf et de la Directe.

Des expériences dans la région

Les deux principales expérimentations de collecte de résine dans la région se déroulent au Porge et à Biscarrosse. La première est menée par Domaines et Patrimoine, société spécialisée dans l'investissement forestier et le conseil en défiscalisation. Associée à Claude Courau, l'inventeur de la récolte en vase clos, D&P a lancé des essais en 2012 sur des parcelles communales du Porge et envisage d'y construire une usine de distillation. La seconde est pilotée par Holiste, un laboratoire concepteur d'un inhalateur. Afin de sécuriser ses approvisionnements et d'améliorer la qualité de sa térébenthine, ce laboratoire a lancé un programme sur des parcelles de l'Office national des forêts, au centre d'essais des Landes, à Biscarrosse. « La résine d'Aquitaine a la réputation d'être la meilleure au monde. Nous voulions retrouver cette qualité et obtenir un produit écocertifié », indique Luc Leneveu, responsable du projet. Holiste, comme D&P, a mis au point un activant neutre à base d'une argile naturelle.

l'Humanité
LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

Culture & Savoirs

UZESTE MUSICAL

Archie Shepp et la jeunesse aux anges

Pour le plus grand plaisir de tous les jazzy mélomanes, le mystère par lequel se fonde la réussite du festival Uzeste musical, dans le sud de la Gironde, a de nouveau opéré lors de cette magnifique 37e édition.

ENTOURÉ DE GRANDS NOMS DU SAXO, DE LA TROMPETTE ET DE LA CLARINETTE, ARCHIE, LÉGENDE DE LA MUSIQUE AFRO-AMÉRICAINE, ÉTAIT L'INVITÉ D'HONNEUR DE LA NUIT DU SOUFFLE. PHOTO CAMILLE GEORGE

Uzeste (Gironde), correspondance.

Dans les villages (1) et les lieux divers choisis pour cette *Hestejada de las arts* (la grande fête estivale des arts à l'œuvre, en langue d'oc de Gascogne), il est vrai que l'incertain, le sensible, l'improvisation, la poésie et le tempo ont toujours pris le dessus. Du silence d'un sous-bois de chênes, de la cour du château du pape Clément V, de la solitude des petites églises rurales, des salles de fête communales, d'un cercle ouvrier mémoire des travailleurs de la gemme et du bois, de la terrasse d'un bistrot-épicerie-presse, autour d'un tilleul et d'une fontaine aux pensées, en pleine forêt dans la nuit profonde d'un parcours parsemé des performances d'artistes : de partout a jailli la musique. Pas celle des supermarchés du divertissement. Celle si chère à Bernard Lubat, à sa compagnie de Jazzcogne, à tous les artistes en liberté. « *Une musique délicate, tendre, que l'on fait avec les pieds, les mains, la chair, avec le cœur, et qui sait prendre les intervalles du sensible.* »

Les concerts, les nuits enjazzées, réunissant tout ce qui se joue de neuf aujourd'hui, ont jalonné la semaine. Avec des moments exceptionnels comme cette Nuit du souffle et son invité d'honneur, Archie Shepp. Après une magnifique prestation l'après-midi avec les musiciens de la Cie Lubat, il est rejoint en soirée par tous les grands du saxophone, de la trompette et de la clarinette. Michel Portal, Émile Parisien, Jacques Di Donato, François Corneloup, Jean-Luc Cappozzo, Francis Bourrec, Nicolas Nageotte, Julien Dubois et bien d'autres se succèdent en une suite musicale ininterrompue, avant d'entourer ce légendaire de la musique afro-américaine pour un bonheur musical partagé. Archie est aux anges, les musiciens et le public aussi, lequel, debout, applaudit en swinguant au tempo du blues.

Parce que, ici, la musique, la poésie et la pensée se déchiffrent sur une même partition, le public participe assidu à de passionnantes conférences. Celle de Charles Silvestre sur la clairvoyance du grand Jaurès, celle de Roland Gori, psychanalyste et initiateur de l'Appel des appels, abordant le bonheur « *qui ne peut exister que public et commun* ».

UZESTE MUSICAL EST UN LABORATOIRE DE MUSIQUE ET DE MOTS QUI CÉLÈBRE LE JAZZ, LA RECHERCHE ARTISTIQUE, L'IMPROVISATION ET LA LIBERTÉ DE CRÉATION.

Une relève bien assurée

Si Uzeste musical vit et respire depuis trente-sept ans, on le doit aussi à la volonté tenace d'un Bernard Lubat pour transmettre et apprendre aux autres en pratiquant. « *La Cie Lubat a toujours constitué un vivier actif de formations* », insiste d'expérience Fabrice Vieira, ouvrier artiste créateur et régisseur. Venu à Uzeste il y a une vingtaine d'années, après « *un choc musical* » et une plongée dans le bain rythmique, il est aujourd'hui l'un des « *cultivateurs de culture* » essentiel de la compagnie.

De même pour la nouvelle génération – la vingtaine chacun – des Louis Lubat, Thomas Boudé, Jules Rousseau, Jaime Chao, Tanguy Bernard… Ils ont constitué à Bordeaux le Parti collectif, un groupement de jeunes artistes, dont une trentaine de musiciens, de pratiques diverses. « *En plus d'apprendre en jouant, souligne Louis Lubat, Uzeste musical nous a appris à nous jeter à l'eau, à tenter, à risquer, à nous ouvrir aux autres.* » Tous sont nés de ce « *conversatoire* », pas celui qui conserve, celui qui invente sans cesse. ■

ALAIN RAYNAL

(1) Cazalis, Saint-Symphorien, Pompéjac, Lignan-de-Bazas, Noaillan, Villandraut et Uzeste.

POURSUIVRE LA LECTURE SUR HUMANITE.FR

UZESTE MUSICAL
L'hommage de Philippe Torreton à Allain Leprest, par Charles Silvestre.

Sud-Gironde

SUD OUEST
www.sudouest.com

Uzeste musical bat son plein ce soir et demain

MANIFESTATION

La 37e édition de La Hestejada de las arts continue de plus belle

Ce vendredi 22 août est fidèle à l'esprit de la manifestation Uzeste musical, qui oscille entre réflexion et délassement, au son du jazz.

Ainsi, à 10 heures à Uzeste, dans l'espace Nouvelle Voie Ouvrière, revue de la CGT, un débat a lieu sur les responsabilités sociales et environnementales des multinationales.

À Uzeste, au théâtre Amusicien de l'Estaminet, on joue « Rimbaud mon frère », de Martine Amanieu à 14 heures, « Rencontre » de René Martinez à 16 heures et « Trans'eurasienne » d'Emmanuelle Troy à 18 heures.

Mais le morceau de choix, c'est la venue d'Archie Schepp au festival. Pour un concert à la salle des fêtes de Villandraut tout d'abord, à 18 heures, accompagné de la compagnie Lubat, puis pour « La Nuit du souffle » à 21 h 30.

Durant cette nuit, il sera rejoint sur scène par Michel Portal, la Compagnie Lubat, et de nombreux autres artistes.

Un samedi bien rempli

Le samedi sera à l'image du vendredi : débat à 10 heures le matin à l'espace NVO, cette fois-ci sur l'égalité femmes - hommes et sur la question de l'interruption volontaire de grossesse dans le monde.

Au théâtre Amusicien de l'Estaminet d'Uzeste, une autre conférence à 11 heures portera sur les différents accents du français.

Des concerts émaillent toute la journée, mais l'apothéose est « La Nuit des soli sauvages » avec comme invités spéciaux Richard Bohringer, Michel Portal et bien d'autres, le soir à partir de 22 heures au parc Daudet d'Uzeste.

Plus de renseignements et programme détaillé sur www.uzeste.org

Le Monde

CULTURE & STYLES

Vendredi 22 août 2014

Uzeste, ou la rencontre du « poème coque » et du nourrisson mélomane

Le festival girondin mêle jusqu'au 23 août débats, concerts et performances

Jazz

Noaillan (Gironde)
Envoyé spécial

Sauternes, 12 km » : ici, les panneaux routiers donnent soif. Ce qui est fort à Uzeste (Gironde), c'est qu'on peut prendre sa *hestejada* (ses festivités) par tous les bouts et même hors les murs : par exemple, à Noaillan où, mardi 19 août, se déplace le Uzeste Musical. Depuis son retour au pays, après une carrière internationale, en 1978, Bernard Lubat – humanoïde, poète, batteur, pianiste, meneur, activiste, drolatique – mène la transe et la danse en transe, dans sa lande.

Performances, java ou j'y vais pas, jazz postnucléaire, performances, débats politiques, « *Langue des bois, musique des bois* », Uzeste Musical ne ressemble à rien. Rien de connu. Programme pléthorique, troupe mobile, l'œuvre endiablée de Bernard Lubat relèverait-elle de la catégorie, aussi pourvue que celle des fromages, « festival de jazz » ?

Non. Pourquoi ? Parce que Lubat est un des plus grands musiciens de jazz. Uzeste Musical ne se consomme pas mais se vit. Avec ses 1 357 Noaillannais, Noaillan, que dirige l'équipe municipale « Tous ensemble » de Laurence Harribey, compte une église romane (XIIe siècle) et, sur la place centrale, le drugstore nommé Novalia : une auberge aux volets rouges où trône un juke-box vintage. S'il fonctionne ? Yann, le patron de l'établissement, le met en service et double à la perfection tous ses 45-tours : Johnny, Clo-Clo, Michel Sardou. La version qu'il donne en duo avec une jeune festivalière aux yeux verts, du *Téléphone sonne*, eut quelque chose de métaphysique.

La *hestejada* passerait-elle par là ? Le Novalia n'est pas forcément sur la même ligne, mais il se trouve sur le chemin, buvette au vent : sur la place, le Gueuloir, ouvert à tous, à condition que les poèmes soient « *frais pondus, poèmes coque comme les œufs coque* ». A Uzeste et dans les environs, on débat, on bataille, on lit Bataille. Lubat : « *Si l'amour rend aveugle, le fric rend sourd. Ne soyons pas les dindons de la force, les boucs et mystères, les chairs à pognon* » Brecht, Rimbaud, Hannah Arendt, toutes les lectures de l'année sont autant de partitions, au big band de la pensée. Sinon, musiques sans papiers bienvenues : « *Un art libre induit un regard libre* » (Robert Bresson dans le texte).

Un peu plus loin, l'église. Sérénité oubliée, acoustique de Stradivarius dans lequel on vivrait, et, par l'énigmatique magie des chiffres, à 17 heures pile, une « jauge » remplie à une chaise près, celle qui boîte, jusqu'au dernier rang. Comme si l'on s'était donné le mot. Pas une toux, pas le moindre « projet musical » visé par l'administration. Car nous en sommes là : des festivals se mêlent désormais de demander « un projet musical » cohérent, par exemple à Keith Jarrett, après quoi, commission, évaluation, délibération, le train-train du libéralisme psychoactif et, pour finir, on suppose, validation. Dans l'église de Noaillan, même l'enfant en bas âge que porte sa mère ne mouftera pas pendant 90 minutes de « *musique contemporaine improvisée* ».

Trois soli se succèdent : Sylvain Roux (fifres), Mathias Pontévia (percussions) et Louis Sclavis (clarinette basse, formidable création de l'instant de cet habitué d'Uzeste et des scènes du vaste monde). Trois familles d'instruments, trois personnalités, trois mises en ondes sonores d'un espace rare.

> Quand on pense à l'ambiance musicale du bar du TGV Paris-Bordeaux, on reste confondu par ce que les jazzmen font du silence des pierres

Trois poésies. Quand on songe aux amplifications qu'on se tape un peu partout ; quand on songe à l'ambiance musicale du bar du TGV Paris-Bordeaux (MP3 horrible, répertoire de croulants, les Beatles ou David Bowie), on reste confondu par ce que Roux, Pontévia puis Sclavis font du silence des pierres, du presque pas, de la réverbération naturelle, des harmoniques et de ce que leur dicte le lieu.

Vivement rappelés, ils se rejoignent. Au fait, comment finir une improvisation ? Roux, Mathias et Sclavis se lancent, s'écoutent, se fondent sans jamais se dominer. Un de ces instants suspendus dont Uzeste détient le secret, Sclavis ne relance pas. Quitte ou double. Roux et Mathias l'ont immédiatement su. Aucun n'en rajoute. L'impro, on en finit quand on cesse d'en rêver. Ultime gémissement de fifre, dernier frisson de cymbales. Silence. Auditoire bouleversé, le nourrisson s'emballe. ■

FRANCIS MARMANDE

37e Uzeste Musical, jusqu'au 23 août. www.uzeste.org. 22 août : Emée Parisien & Jean-Luc Cappozzo, rencontre d'Archie Shepp avec la Cie Lubat, Emmanuelle Troy (chant, sax), Le peuple étincelle (François Corneloup, Fabrice Vieira), La nuit du souffle (Shepp et toute la troupe). 23 août : l'IVG dans le monde ? (par le collectif mixité CGT de la Gironde), Minuelle, Sabrina Boubeker (danse), Di Donato & Nagelotte (classique et contemporain), Improvisations livres (Portal/Luc/Lubat), Marc Perrone, Nuit des soli sauvages...

l'Humanité.fr

CULTURE ET SAVOIRS

Uzeste musical : Je suis d'ici d'en bas

Charles Silvestre Dimanche, 24 Août, 2014

La valse de Lubat qui porte ce nom est une philosophie qui exige de la pratique : être « d'ici » sans être dévoré par l'ailleurs ; être « d'en bas » pour prendre de la hauteur. Saint-Symphorien, ce 17 août, est comme tout village, un dimanche, un bourg endormi.

Du « Cercle ouvrier » qui, lui-même, au fil des ans, s'est assoupi, des accents d'accordéon et de guitare franchissent les murs. Un passant tend l'oreille, s'approche, timidement, rentre dans le « cercle ». Rejoint par d'autres. Ce n'est pas le Stade de France ! Non, le Cercle ouvrier, donc le bourg lui-même, retrouve une musique qui le remue. Les visages ne trompent pas.

Le lendemain, à Pompéjac, l'émotion est toute autre. Trois filles et un garçon chorégraphient un pré. Ils s'arcboutent les uns contre les autres, se déplacent comme des handicapés, font virevolter des béquilles. Ce ne serait que jeu si le pré n'était truffé d'explosifs, de mines, de bombes incendiaires, de fusées partant comme des missiles. Les corps finissent en rampant. C'est la guerre, la guerre suggérée par l'artifice. Les jeunes danseurs et la « micro-pyrotechnicienne diurne », Margot Auzier, fille du maître, font ressentir ce qu'un éditorial lui-même ne peut faire ressentir : la palpable épouvante. L'actualité les mobilise.

Mardi. Clairière dans la forêt de chênes verts de Noaillan. Prés du Ciron, rivière où de l'eau coule depuis bientôt quarante ans sous les ponts du festival, un piano trône dans l'herbe. La troupe des aficionados fait cercle. Silence total. C'est d'abord ce silence que l'on entend. Les premières notes sont limpides. Ils se sont mis à deux : musicien de jazz (Lubat) et musicien contemporain (Harribey). L'un joue et l'autre, accoudé au clavier, l'écoute. Les différences de genre s'effacent : Debussy ? Grailler ? Les jeunes de la compagnie les recouvrent de ruban adhésif. Retour au silence. Ainsi va Uzeste Musical, pratique terre-à-terre, corps-à-corps, désir de jeunes de saisir. L'art contre la déshumanisation du proche ou du lointain.

- See more at: http://www.humanite.fr/uzeste-musical-je-suis-dici-den-bas-549848#sthash.01vSCajF.dpuf

l'Humanité
LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

Culture & Savoirs

UZESTE MUSICAL

Archie Shepp et la jeunesse aux anges

Pour le plus grand plaisir de tous les jazzy mélomanes, le mystère par lequel se fonde la réussite du festival Uzeste musical, dans le sud de la Gironde, a de nouveau opéré lors de cette magnifique 37e édition.

ENTOURÉ DE GRANDS NOMS DU SAXO, DE LA TROMPETTE ET DE LA CLARINETTE, ARCHIE, LÉGENDE DE LA MUSIQUE AFRO-AMÉRICAINE, ÉTAIT L'INVITÉ D'HONNEUR DE LA NUIT DU SOUFFLE. PHOTO CAMILLE GEORGE

Uzeste (Gironde), correspondance.

Dans les villages (1) et les lieux divers choisis pour cette *Hestejada de las arts* (la grande fête estivale des arts à l'œuvre, en langue d'oc de Gascogne), il est vrai que l'incertain, le sensible, l'improvisation, la poésie et le tempo ont toujours pris le dessus. Du silence d'un sous-bois de chênes, de la cour du château du pape Clément V, de la solitude des petites églises rurales, des salles de fête communales, d'un cercle ouvrier mémoire des travailleurs de la gemme et du bois, de la terrasse d'un bistrot-épicerie-presse, autour d'un tilleul et d'une fontaine aux pensées, en pleine forêt dans la nuit profonde d'un parcours parsemé des performances d'artistes : de partout a jailli la musique. Pas celle des supermarchés du divertissement. Celle si chère à Bernard Lubat, à sa compagnie de Jazzcogne, à tous les artistes en liberté. « *Une musique délicate, tendre, que l'on fait avec les pieds, les mains, la chair, avec le cœur, et qui sait prendre les intervalles du sensible.* »

Les concerts, les nuits en jazzées, réunissant tout ce qui se joue de neuf aujourd'hui, ont jalonné la semaine. Avec des moments exceptionnels comme cette Nuit du souffle et son invité d'honneur, Archie Shepp. Après une magnifique prestation l'après-midi avec les musiciens de la Cie Lubat, il est rejoint en soirée par tous les grands du saxophone, de la trompette et de la clarinette. Michel Portal, Émile Parisien, Jacques Di Donato, François Corneloup, Jean-Luc Cappozzo, Francis Bourrec, Nicolas Nageotte, Julien Dubois et bien d'autres se succèdent en une suite musicale ininterrompue, avant d'entourer ce légendaire de la musique afro-américaine pour un bonheur musical partagé. Archie est aux anges, les musiciens et le public aussi, lequel, debout, applaudit en swinguant au tempo du blues.

Parce que, ici, la musique, la poésie et la pensée se déchiffrent sur une même partition, le public participe assidu à de passionnantes conférences. Celle de Charles Silvestre sur la clairvoyance du grand Jaurès, celle de Roland Gori, psychanalyste et initiateur de l'Appel des appels, abordant le bonheur « *qui ne peut exister que public et commun* ».

UZESTE MUSICAL EST UN LABORATOIRE DE MUSIQUE ET DE MOTS QUI CÉLÈBRE LE JAZZ, LA RECHERCHE ARTISTIQUE, L'IMPROVISATION ET LA LIBERTÉ DE CRÉATION.

Une relève bien assurée

Si Uzeste musical vit et respire depuis trente-sept ans, on le doit aussi à la volonté tenace d'un Bernard Lubat pour transmettre et apprendre aux autres en pratiquant. « *La Cie Lubat a toujours constitué un vivier actif de formations* », insiste d'expérience Fabrice Vieira, ouvrier artiste créateur et régisseur. Venu à Uzeste il y a une vingtaine d'années, après « *un choc musical* » et une plongée dans le bain rythmique, il est aujourd'hui l'un des « *cultivateurs de culture* » essentiel de la compagnie.

De même pour la nouvelle génération – la vingtaine chacun – des Louis Lubat, Thomas Boudé, Jules Rousseau, Jaime Chao, Tanguy Bernard… Ils ont constitué à Bordeaux le Parti collectif, un groupement de jeunes artistes, dont une trentaine de musiciens, de pratiques diverses. « *En plus d'apprendre en jouant, souligne Louis Lubat, Uzeste musical nous a appris à nous jeter à l'eau, à tenter, à risquer, à nous ouvrir aux autres.* » Tous sont nés de ce « *conversatoire* », pas celui qui conserve, celui qui invente sans cesse. ■

ALAIN RAYNAL

(1) Cazalis, Saint-Symphorien, Pompéjac, Lignan-de-Bazas, Noaillan, Villandraut et Uzeste.

POURSUIVRE LA LECTURE SUR HUMANITE.FR

UZESTE MUSICAL
L'hommage de Philippe Torreton à Allain Leprest, par Charles Silvestre.

l'Humanité.fr

CULTURE ET SAVOIRS

Photo: Corinne Svala

De Marciac à Uzeste, Émile Parisien sur les charbons ardents de l'improvisation

Fara C. Mercredi, 27 Août, 2014

Le saxophoniste Émile Parisien, lauréat d'une Victoire du jazz, a quitté le Gers pour la Gironde et l'espiègle bande à Lubat. Fêlure sublimée et danse intérieure, pour un swing miraculeux.

Cet été, Jazz In Marciac et Uzeste musical fêtent, l'un et l'autre, leur 37e édition. Durant le week-end du 15 août, tandis que le festival gersois se concluait avec trois jours de concerts gratuits, le festival girondin démarrait sur les chapeaux de roue avec une série de débats, suivis d'un répertoire de « chansons enjazzées » amoureusement mijotées par la nouvelle Compagnie Lubat. Durant les vingt jours de Jazz In Marciac, bien que la pluie ait souvent sorti ses claquettes, la fréquentation s'est avérée excellente. Le chapiteau a affiché complet pour, notamment, le duo sans concession du pianiste Herbie Hancock et du saxophoniste Wayne Shorter. Il était fort bien rempli pour les concerts de Lucky Peterson, Jamie Cullum, Ibrahim Maalouf ou encore de Dee Dee Bridgewater, laquelle n'était pas revenue à Marciac depuis 2008. Alors que la jeune vocaliste Cécile McLorin Salvant, en première partie, venait d'embraser la salle, Dee Dee, en pleine forme, a mis le public dans sa poche dès les premières chansons.

« Belle époque », un album grisant

Dans l'exquis Sweet And Sour Quartet du batteur, chef d'orchestre et compositeur Daniel Humair, officiaient deux lauréats des Victoires du jazz 2014: le saxophoniste Émile Parisien (ancien élève de la classe jazz du collège de Marciac), élu « artiste de l'année », et l'accordéoniste Vincent Peirani, « révélation de l'année ». Émile et Vincent ont enregistré en duo le splendide album « Belle époque », sorti sur le label indépendant ACT, remarquable par ses choix artistique et distribué par Harmonia Mundi. Pour des compositions de leur cru ou pour des reprises, ils s'inspirent de Sidney Bechet et Louis Armstrong. Quand il s'agit de reprises, ils les opèrent, non pas à la lettre, mais selon une liberté aussi vibrante de respect que d'audace. Émile Parisien et Vincent Peirani s'envolent vers des cieux insoupçonnés, des improvisations grisantes. Leur combinaison du saxophone soprano et de l'accordéon met au jour des sonorités et des couleurs d'une fraîcheur éclatante. Sens du silence, ruptures de climat, fêlures sublimées, danse palpitant au cœur de leur jeu... Et surgit un free-musette au suc néo-orléanais et au swing miraculeux.

Au festival Uzeste musical, l'époustouflant Émile Parisien a croisé le fer, cette fois, avec le trompettiste Jean-Luc Cappozzo, le 22 août. Dans l'atmosphère sereine de l'église de Villandraut, les deux souffleurs se sont livrés à un étonnant duo – dépaysant pour les fans de l'un comme de l'autre –, qui les a emmenés du côté de la musique contemporaine, mais, là encore, sur les charbons ardents de l'improvisation. Plus tard dans la soirée, dans la salle des fêtes de Villandraut, Émile a participé à « La nuit du souffle » : une de ces aventures exceptionnelles dont Bernard Lubat a le secret et qui a convoqué une vingtaine de musiciens : entre autres, Michel Portal, Jean-Luc Cappozzo, Jacques Di Donato, la Cie Lubat, des jeunes du Conservatoire de Bordeaux et du « ConVersatoire » d'Uzeste et, en invité d'honneur, le légendaire saxophoniste Archie Shepp (on retrouvera ce dernier le 14 septembre pour sa création avec le bluesman Joe Louis Walker, lors de Jazz à la Villette, à Paris). Un casting ébouriffant !

Parmi les jazzmen les plus demandés, Émile Parisien partira bientôt avec Vincent Peirani en tournée en Amérique du Sud, durant trois semaines. En outre, il s'apprête à tourner en Europe et en Chine, pour fêter les dix ans de son Quartet, formé avec ses fidèles amis d'adolescence, eux aussi de chevronnés musiciens : le pianiste Julien Touéry, le contrebassiste Ivan Gélugne et le batteur Sylvain Darrifourcq. Le 7 octobre, l'Émile Parisien Quartet célèbrera cet anniversaire en publiant son quatrième album, « Spezial Snack » (chez ACT/Harmonia Mundi). Un événement discographique que la planète jazz attend avec impatience.